

APARTÉS.



BULLETIN & PROGRAMME DES AMIS DU THÉÂTRE

Bulletin n°83 | JANVIER - FÉVRIER 2025

| 59^e saison

ÉDITO

« On ne naît pas metteuse en scène, on le devient »

Pour ce dernier édito de l'année 2024, j'ai choisi de mettre à l'honneur les femmes qui mettent en scène, autrement écrit : les metteuses ou metteuses en scène. L'usage n'est pas encore complètement fixé, mais « metteuse en scène » semble l'emporter (je me fonde sur ce que disent les dictionnaires usuels). Ce qui permet aussi d'entendre ainsi le féminin. Le mot « metteuse » n'est pas un néologisme : on le trouve dans la 8^e édition (de 1935) du dictionnaire de l'Académie française (qui n'accepte la féminisation des noms de métiers et de fonctions que depuis...2019 !), même si le mot n'était pas employé dans l'expression « metteuse en scène ».

J'ai demandé à ChatGPT (Intelligence artificielle) de me faire un récapitulatif historique sur les metteuses en scène...il est très bref, oh quand je dis bref ce n'est pas par volonté. Mais parce que dans l'histoire du théâtre en France, bien que plusieurs femmes aient marqué la mise en scène, leur reconnaissance a souvent été limitée en raison des contraintes sociales et culturelles des différentes époques.

Peu d'entre elles ont été documentées ou reconnues comme elles le méritaient. Elles ont souvent œuvré dans l'ombre, en tant que collaboratrices, directrices artistiques, actrices influentes ou gestionnaires de troupes. Quelques noms tout de même **Madeleine Béjart**, cofondatrice de la troupe de Molière, **Madeleine Renaud**, cofondatrice de la Compagnie Renaud-Barrault, et

la plus emblématique **Ariane Mnouchkine**, fondatrice du théâtre du Soleil.

Mais fi du passé ! les Amis du Théâtre ont largement participé à la mise en avant de metteuses en scène (m.e.s) douées en vous proposant leurs spectacles passés comme *Les Filles aux mains jaunes*, *l'Invention de nos vies* m.e.s. **Johanna BOYÉ**,



Charlotte MATZNEFF

les *Trois Mousquetaires* m.e.s. **Charlotte MATZNEFF**, et à venir *Une Opérette à Ravensbrück*, m.e.s. **Claudine VAN BENEDEEN**.

J'ai donc eu le plaisir d'échanger avec elles trois sur leur vision personnelle du travail de metteuse en scène. Elles ont aussi en commun d'être à la base des comédiennes de qualité.

Charlotte MATZNEFF ne pensait pas devenir m.e.s. ayant un tempérament plutôt plutôt introverti, ce n'était pas dans son domaine de compétence pensait-elle. Donnant des cours de théâtre à de futurs comédiens, elle s'est rapidement rendu compte qu'elle adorait les diriger, leur donner les clés pour qu'ils se découvrent eux-mêmes, elle aimait l'atmosphère d'une troupe, son énergie galvanisante. Depuis 2016 avec sa première mise en scène *Le Médecin malgré lui*, **Charlotte MATZNEFF** - Cie Le Grenier de Babouchka fait une mise en scène tous les deux ans, elle a besoin de prendre son temps pour poser les choses. Sa base de travail, c'est l'émotion, rien que l'émotion, qui a le pouvoir de mettre en branle son imaginaire. Même si, parfois, il lui est arrivé de reprendre un rôle dans une de ses pièces, elle préfère ne

pas mélanger les genres. Jouer et diriger à la fois lui semble proche de la schizophrénie. En tant que metteuse en scène, elle a besoin d'une vision globale de son spectacle.

Les Téméraires est la prochaine pièce que nous programmerons en octobre 2025. Pour Avignon prochain, Charlotte MATZNEFF présentera *Le Chant du Lion* (en référence au Chant des Partisans de Druon et Kessel)

Johanna BOYÉ, quant à elle, considère que le métier de mise en scène est identique quel que soit le sexe. Aux Molières 2018, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau obtient trois nominations, c'est le début de la consécration. Elle a des commandes de producteurs, d'artistes qui souhaitent collaborer avec elle.

Toutefois, elle a l'impression, lorsqu'elle dirige des équipes masculines, qu'être une metteuse en scène est

moins bien perçu, moins bien accepté, qu'elle doit faire preuve d'affirmation, de leadership, se montrer plus autoritaire plus exigeante et de ce fait, passer pour tatillonne, sèche, voire « chiante ». C'est pour elle plus confortable de travailler avec des femmes, cela lui demande moins d'efforts, être une femme metteuse en scène n'est pas un sujet.

En janvier, sa nouvelle mise en scène *Orgueil & Préjugés...ou presque*.

Claudine VAN BENEDEEN est metteuse en scène et créatrice de la Cie NOSFERATU depuis les années 90, dont les thématiques sont l'engagement social, notamment les histoires de femmes. Elle s'est rendu compte que dans le théâtre, les rôles de femmes qui vieillissent deviennent de plus en plus rares et a donc à cœur de faire travailler des comédiennes, de plus de quarante ans (oui vous avez bien lu !). Elle



Johanna BOYÉ



Claudine VAN BENEDEEN

La commère 43

assume complètement sa démarche féministe. Pour elle, il est évident qu'être une femme, metteuse en scène, ajoute une difficulté supplémentaire pour obtenir des subventions, comme le fait qu'elle soit issue d'un milieu modeste et non sortie des grandes écoles de mise en

scène. Comme sa jeune consœur Johanna BOYÉ, **Claudine VAN BENEDEEN** préfère diriger une équipe de comédiennes, fidèles et solides, elles se comprennent mieux et elles avancent plus vite ! Son actualité pour Avignon 2026, *Insulaires* (titre non définitif), théâtre musical aussi.

Trois personnalités différentes, trois échanges passionnants, pour une même passion : **le théâtre.**

En raison de l'importance de notre actualité théâtrale, vous retrouverez le compte-rendu de l'AG du 8 octobre 2024 dans notre prochain numéro d'APARTÉS.

Toute l'équipe des Amis du Théâtre vous souhaite une belle année 2025 et est heureuse de vous retrouver le 9 janvier à la Gare du Midi pour *le Huitième Ciel* (tout un programme !)

Isabelle DEFOLY



Au revoir l'ami !

Notre ami Yves Louis nous a quittés, emporté par la maladie. Yves a fait partie de l'équipe fondatrice de l'association, il en est parti, est revenu. Depuis des années, il a été l'assistant tout-terrain de Coline, son épouse, pour l'élaboration d'Apartés : rédaction, correction, intendance, rien ne le rebutait.

Qui de nous a oublié ses réactions passionnées sur les spectacles présentés, tantôt enthousiastes, tantôt furieuses contre une adaptation ou un choix de mise en scène lui paraissant douteux ? Mais toujours avec son sourire taquin, sa gentillesse et l'érudition du professeur de lettres qu'il a été.

Yves, tu vas nous manquer. Nous pensons très fort à Coline ton épouse, tes enfants et petits-enfants.



LE HUITIÈME CIEL

**Jeudi 9 janvier
2025 - Gare du
Midi 20h30**

On ne présente plus aux fidèles spectateurs des Amis du Théâtre **Jean-Philippe DAGUERRE**, auteur, comédien, metteur en scène, directeur artistique de la « Compagnie Le Grenier de Babouchka », multimiliérisé et enfant du Pays Basque, que nous avons eu si souvent le bonheur de programmer.

La première pièce de l'année 2025 programmée à la Gare du Midi est donc *Le Huitième Ciel*, pièce chorale de JP DAGUERRE. L'intrigue tourne autour d'Agnès Duval, qui après une réussite professionnelle fulgurante, décide de prendre une pré-retraite bien méritée pour profiter de la vie, de son mari, de sa fille et de sa fortune. Cependant, même lorsque l'on pense avoir tout accompli, la vie peut réserver bien des surprises et les choses ne pas se dérouler comme prévu. Agnès sera ainsi emmenée jusqu'au huitième ciel, vivant des événements inattendus qui bouleverseront sa vie.

de Jean-Philippe DAGUERRE
Mise en scène de Jean-Philippe Daguerre
Le Grenier de Babouchka

Deux sujets majeurs et complexes sont abordés par Jean-Philippe DAGUERRE : la retraite à laquelle plus ou moins nous sommes tous confrontés et les préjugés qui jalonnent notre vie, en l'occurrence accepter de partager sa vie (bourgeoise) avec de migrants clandestins. En peu de scène, il sait décrire les abîmes et les vides que traversent les retraités que passionnait leur travail (au détriment de leur famille) comme leurs efforts désordonnés pour trouver un nouveau sens à leur existence.

J'ai demandé à Jean-Philippe DAGUERRE pourquoi le choix de Florence Pernel, voici in extenso sa réponse : *« J'ai connu Florence Pernel au studio Pygmalion il y a 30 ans et elle nous époustouffait tous dès qu'elle montait sur scène. Je suis allé la voir ensuite jouer plusieurs spectacles et j'étais épaté par ses performances à chaque fois dans des registres différents. Quand elle m'a exprimé le fait d'avoir envie de jouer sous ma direction il y a quelques années j'ai aussitôt pensé à lui écrire un rôle. Chose faite avec celui d'Agnès dans notre Huitième Ciel. Sachant qu'au départ le rôle d'Agnès était celui de Pierre. C'est à dire que j'ai inversé les codes sociaux du couple et c'est finalement Agnès qui construit des gratte-ciels et Pierre qui est au foyer. Et ça a donné un éclairage plus original et plus croustillant à la pièce. »*



Florence Pernel dans le rôle d'Agnès Duval sera cette femme de pouvoir, qui, progressivement, « acceptera d'admettre les limites de son propre éclat en découvrant le grand soleil de l'altérité. » *Officiel des spectacles, C. Robert*

Le couple **Florence Pernel** et **Bernard Malaka** fonctionne à merveille et est impressionnant de justesse.

JP-D a su les entourer d'une distribution parfaite, sa muse Charlotte **Matzneff**, qui incarne à la fois Jeanne la fille d'Agnès et Anna, la jeune géorgienne, **Marc Siemiatycki** dans le double rôle du jardinier Robert et de l'avocat, **Antoine Guiraud** dans le personnage magnifique de Lasha et **Tanguy Vrignault** dans le rôle du jeune loup aux dents longues Tristan.

Florence Pernel, au-delà de sa notoriété à la télévision (*Le juge est une femme, Le Bazar de la Charité, etc.*) et au cinéma (*La Conquête*), est une grande comédienne de théâtre (*Quadrille, Suite française, etc.*) possédant un talent rare qui la fait passer avec une belle aisance du registre comique à celui de l'émotion sans jamais forcer le trait. Elle a une présence sur scène rayonnante, lumineuse.

Bernard Malaka, ancien élève du Cours Simon, est un grand acteur qui sait donner de l'étoffe et de belles nuances à ses per-

sonnages, dans des séries télévisées, au cinéma, et surtout au théâtre aux côtés de prestigieux comédiens comme Claude Rich et metteurs en scène, Nicolas Briançon, Thierry Harcourt, Jean-Philippe Daguerre. Il joue les plus grands auteurs classiques et contemporains...avec ce timbre de voix riche et chaleureux, une diction claire et un ton qui capte naturellement l'attention.

JP-D fait appel à l'équipe artistique qui a contribué au succès de ses précédents spectacles, *Adieu Monsieur Hoffmann, Le petit coiffeur, Le Voyage de Molière, ou La Chambre des merveilles*, **Juliette Azzopardi** et **Jean-Benoît Thibaud**, à la scénographie, **Alain Blanchot** aux costumes, **Moïse Hill** aux lumières et **Hervé Haine** à la création musicale. Cette création artistique reflète bien notre monde consumériste d'aujourd'hui qui fabrique des héros de pacotille, en ramenant la condition humaine au pouvoir de l'argent, de la réussite et du désœuvrement des nantis. Drôle, bien écrit, dans une mise en scène très enjouée, sans temps mort, *Le Huitième Ciel* est une jolie histoire qui nous donne à réfléchir...

Le mot de la fin à JP-D : « *J'aime bien traiter des sujets un peu épineux et dramatiques en mettant en contraste des situations un peu noires avec des personnages lumineux* ». C'est réussi !

Isabelle DEFOLY





**Jeudi 20 février
2025 - Gare du
Midi 20h30**

L'argument

Lors de son incarcération au camp de Ravensbrück, Germaine Tillion compose en toute clandestinité « *Une opérette à Ravensbrück* » (*Le Verfügbar aux enfers*). Une conférence-revue qui met en scène la conférence d'un naturaliste prétendant décrire l'espèce particulière nommée « Verfügbar ». Ces déportées qui refusent de participer à l'effort de guerre nazi sont assignées aux travaux les plus pénibles et le plus avilissants. Face à ce conférencier, dont elles sont l'objet d'étude, les prisonnières chantent, dansent pour résister et redonner vie à leur corps et à leur âme. Aux dialogues qu'elle compose, Germaine Tillion ajoute des chansons issues du répertoire populaire de l'époque et dont elle adapte les paroles. Avec ses camarades elle imagine aussi une sorte de chorégraphie, le tout donnant à l'œuvre un caractère grotesque, tragique et comique à la fois.

UNE OPÉRETTE À RAVENSBRÜCK

de Germaine Tillion
Adaptation et mise en scène
de Claudine Van Beneden
Compagnie Nosferatu

Germaine Tillion (1907-2008)

Originaire d'Allègre en Haute Loire, Germaine Tillion grandit dans un milieu aimant et épris de culture. Après des études à la Sorbonne et au Collège de France, en 1934, elle se voit confier une mission ethnographique dans les Aurès en Algérie. Elle revient en France à la déclaration de guerre, et très vite, après la défaite qu'elle n'accepte pas, elle s'engage dans un réseau de résistance autour de Musée de l'Homme. En 1943 elle est déportée au camp de Ravensbrück, situé près de Berlin, camp de femmes soumises au travail forcé. Très vite elle comprend le caractère mortifère du lieu et ses implications économiques. Forte de son expérience d'ethnologue, elle s'efforce de recueillir tous les détails de la vie du camp afin de pouvoir en témoigner après la libération pour qui sortirait vivant de cet enfer. En 1944, elle écrit en cachette pour ses camarades de détention, *Une opérette à Ravensbrück*, œuvre à la satire féroce, tournant en dérision les conditions de vie du camp.

« *J'ai écrit une opérette, une chose comique, parce que je pense que le rire, même dans les situations les plus tragiques, est un élément revivifiant. On peut rire jusqu'à la dernière minute.* » écrit-elle à propos

de cette œuvre qu'elle gardera privée et dont elle n'acceptera la publication que vers les années 2000. La première création scénique n'aura lieu qu'en 2007, au théâtre du Châtelet, un an avant sa mort.

Après la Libération, de retour en France, elle consacrera une dizaine d'années à un vaste travail ethnographique sur le camp de Ravensbrück. Elle assistera au procès des dirigeants du camp à Hambourg et à Rastatt. Elle meurt en 2008. Elle entre au Panthéon en 2015.

La mise en scène de Claudine Van Beneden

« Dans l'époque où nous vivons actuellement où les extrémismes sont de plus en plus présents, où l'intolérance et le refus de l'autre se développent il me semble important de travailler sur ce texte qui décrit l'enfer concentrationnaire. Germaine Tillion écrit une opérette avec ses codes pour pouvoir défier le mal par le rire. Le défi est de réussir à donner à voir et à entendre la force singulière de ce texte, une œuvre de résistance d'une haute tenue littéraire et artistique. » déclare Claudine Van Beneden de la compagnie Nosferatu,

Elle propose une mise en scène fidèle à l'œuvre initiale, en créant l'univers de la revue-comédie musicale au caractère grotesque et tragique à la fois.

La scénographie de Blandine Veillot joue sur deux espaces où s'affrontent deux univers celui de conférencier muni de tous ses attributs scientifiques et celui des « Verfügbar » qui chantent et qui dansent et finissent par occuper tout l'espace. Le décor minimaliste utilise des matériaux pauvres et donne toute sa dimension au tragique de la situation.

Toute l'équipe technique s'emploie par tous les moyens utilisés, - éclairages, son et musique ainsi que par les costumes se voulant désespérément féminins - à susciter un rire qui prend vite le goût des larmes.

L'interprétation des comédiennes-chanteuses est des plus convaincante ; Solène Angeloni, Angeline Bouille, Isabelle Desmero, Barbara Galtier, Claudine Van Beneden jouent avec nuance sur le fil du tragi-comique. La chorégraphie de Jérémy Pappalardo dit, elle aussi, l'impérieuse nécessité de résister.

La compagnie Nosferatu

Installée depuis 2004 en Haute-Loire, après avoir été six ans en résidence départementale, la compagnie est à présent artiste associée à l'Espace Culturel La Buire – L'Horme (42), elle est soutenue par le Département de La Haute Loire et La Drac Auvergne-Rhône-Alpes. Cette résidence lui permet d'allier projets de territoire et créations contemporaines

Claudine Van Beneden dirige la compagnie depuis 1997. Également comédienne, elle croit en un théâtre en résonance avec les problèmes qui traversent notre temps. C'est ainsi qu'elle a produit par exemple, **Darling**, sur les violences faites aux femmes ; ou « **A plates coutures** » sur la lutte des ouvrières de Lejaby.

De la forme musicale du théâtre qu'elle défend, elle déclare :

« Notre ambition est de développer un théâtre musical exigeant par le fond et la composition et de confronter sa forme qualifiée de « divertissante » à des

sujets de société. Au sein de notre démarche, se dégage une volonté de travailler sur des textes contemporains, le plus souvent vivants, et notre goût pour la musique provoque régulièrement une réflexion sur le théâtre musical, afin de rapprocher écriture contemporaine et forme musicale. »

L'accueil du public

Présenté à Avignon au théâtre du Chien qui fume, le spectacle a reçu un accueil des plus favorables, pour le sujet d'abord, bien sûr, et pour les choix de mise en scène et la qualité de l'interprétation.

Ainsi **Isabelle Barbéris**, dans *Marianne*, écrit : « *Le résultat est astringent sous la houlette de la sémillante Claudine Van-Beneden, qui ne ménage pas son talent d'interprète sur la scène* »

Dans le **Parisien**, **Sylvain Merle** affirme : « *Avec la caution et l'aval de*

l'association Germaine Tillion, Claudine Van Beneden et sa troupe portent avec justesse et rectitude ce témoignage vibrant, cette preuve que si des femmes sont à ce point capables de rire de leur sort, c'est que « l'entreprise nazie de déshumanisation a échoué », comme le souligne Jean-Michel Blanchardon, président du Mémorial de la Résistance et de la Déportation de la Loire. »

Fanny Inesta pour **RegArt** insiste : « La compagnie Nosferatu signe une adaptation particulièrement réussie de cette œuvre. La qualité d'interprétation des comédiennes est à la hauteur de l'exigence artistique et amène une dimension très forte au spectacle. Claudine signe une mise en scène éblouissante utilisant au mieux la dérision... »

Spectacle difficile mais si beau, si bien joué que l'on ressort fortement émus, touchés coulés mais vivants... »

Viviane CORBINEAU





Le Colisée
jeudi 6 et
Vendredi
7 Février 2025
à 20h30

Le Synopsis

Victor Hugo à la toute fin de sa vie monte sur scène et prend le public à témoin « L'homme qui se présente devant vous est prêt à affronter le jugement de l'histoire ». Et sa vie est riche, amoureuse, politique, poétique.

Il aura marqué son siècle par son empreinte dès son plus jeune âge. Faubert le considérait à vingt ans comme un « immense bonhomme », mais Barbey d'Aurevilly le trouvait « sans gaité ». Académicien respecté il sera haï et sifflé sur les bancs de l'Assemblée.

Ce chef d'école des Romantiques à vingt ans, qui réussit grâce à ses entreprises littéraires, ne peut que susciter le ressentiment des détracteurs et des jaloux.

Après avoir été royaliste, il sera un républicain déterminé qui défendra toutes les libertés. Sa lutte en faveur de l'abolition de la misère, de l'esclavage, de la peine de mort, son engagement en faveur des droits de l'enfant, de la femme, du peuple font de lui un visionnaire.

De 1802 à 1885, de l'épopée Espagnole à ses 19 ans d'exil dans les îles anglo-normandes-après l'arrivée au pouvoir de Napoléon III- se seront succédés une vingtaine de recueils poétiques et des milliers de vers qui contribueront à forger sa légende.

VICTOR HUGO, UN GÉANT DANS UN SIÈCLE

de et avec Pierre Jouvencel
Mise en scène Alexandre Delimoges
Production Compagnie Élégie

La genèse du spectacle

Passionné de poésie depuis ma plus tendre enfance. J'ai commencé par Charles Baudelaire... [puis] je me suis revu jeune écolier apprenant pour le plaisir le souvenir de la Nuit du 4 des Châtiments, Le Mendiant des Contemplations et j'ai eu envie de donner à entendre ces chefs d'œuvre de Victor Hugo.. Mais j'ai vite compris que je ne pouvais pas me contenter, avec Hugo, de jouer sur scène de la poésie mais que j'allais avec lui devoir raconter. Pierre Jouvencel

Une restitution chronologique

Le spectacle nous fait revivre les grandes étapes de la vie de l'homme qui a éclairé le dix-neuvième siècle de son génie. Sous nos yeux la bataille d'Hernani, la mort de Léopoldine, le coup d'état de Napoléon « le Petit » et la fuite inévitable du poète en Belgique, à Jersey puis à Guernesey.

Une scénographie minimaliste

Chaque mot résonne moderne et bien vivant. Un écritoire debout, une bougie et quelques livres. Hugo se raconte chez lui à la lumière d'un soir d'hiver.

Les mots du poète vivent dans la bouche du co-

médien, son âme s'exprime à travers lui. La mise en scène d'Alexandre Delimoges fait ressortir la **nostalgie**, la **poésie** mais aussi la **rage** qui caractérise Hugo.

A la découverte du metteur en scène

Alexandre Delimoges metteur en scène de Comédies Musicales, de spectacles pour enfants, a eu le **prix du meilleur auteur au Festival d'Avignon 2023**. Les Amis du Théâtre l'ont applaudi en tant que comédien dans *Gustave Eiffel en Fer* et *contre Tout*.

Le talent de l'auteur interprète

Pierre Jouvencel est Hugo. « Pierre Jouvencel c'est incroyable est l'incarnation croisée de Jean Valjean et de son créateur Victor Hugo. »

Comme Hugo il aime le mot, le texte et dégage un humanisme et une voix profonde qui ne laisse pas la place à la légèreté.

Il est Jean Valjean car c'est un terrien avec une puissance physique hors du commun.

Il est l'auteur d'un spectacle court mais dense, qui raconte l'homme Hugo, ses combats, son universalité, sa parole toujours d'actualité dans une langue ciselé... 13 poèmes, deux discours majeurs, celui en faveur de *l'abolition de la peine de mort*, celui sur *la Misère*.

Pierre Jouvencel pratique le théâtre depuis plus de 30 ans et a créé il y a 10 ans

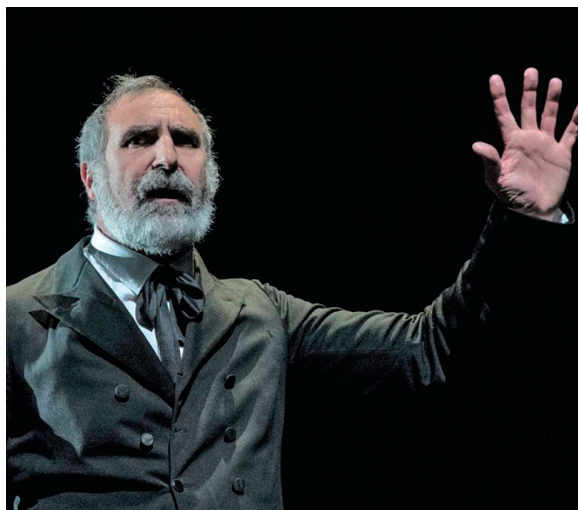
sa propre compagnie afin de donner à entendre ses propres spectacles. Tour à tour *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire, *A feu et à Sand* qui raconte la passion dévastatrice entre George Sand et Alfred de Musset, *Les Fleurs du Jazz* un théâtre musical, et un projet sur Hugo et Aragon.

Il a obtenu le **Prix du meilleur auteur contemporain** en 2022.

La Presse en parle :

Le Dauphiné libéré

« Ce monologue d'une heure nous invite à plonger dans l'univers passionnant de « l'ogre » Hugo qui a illuminé le 19^e siècle de son génie protéiforme. Un Victor Hugo ressuscité dont les paroles et les combats résonnent plus que jamais au cœur de notre actualité contemporaine. Un grand acteur pour incarner un grand homme à travers des textes poétiques et des discours politiques choisis et maîtrisés. » Véronique Graillat-Joly



Le Midi libre

Pierre Jouvencel ne raconte pas seulement un poète, mais aussi un homme politique à travers ses grands combats. Avec une fougue et une présence en scène impressionnante, Pierre Jouvencel redonne vie à l'écri-

vain qui traverse le siècle avec une parole puissante qui s'élève contre les injustices, la peine de mort... Un spectacle acclamé au festival off d'Avignon. Stéphane Cerri

Jeanne Montagné

Courrier des spectateurs ♥

Les petits ♥ ont la parole

Les 17 et 18 octobre 2024, nous avons rendez-vous au Colisée avec *Gustave Eiffel, en fer et contre tous*.

On entre dans l'histoire d'un homme indissociable de celle d'une époque en pleine mutation : la fin du XIX siècle.

Alexandre Delimoges a créé et joue cette pièce avec brio.

« Excellent seul en scène, d'autant plus sur un sujet qui a été, à tort, polémique à son époque. Remarquable ! Très bien. Bonne mise en scène. Beaucoup d'infos sur Eiffel et la révolution industrielle. Une performance d'acteur. Excellente soirée. Merci comédien extrêmement expressif, belle pièce de théâtre. Intérêt historique... Un acteur exceptionnel. Merci. Excellent, la saison s'annonce très bien.

Comédien talentueux et spectacle très instructif. »

Au Colisée, les soirées des 21 et 22 novembre nous ont permis de découvrir un duo en scène : Julien Cigana et Nicolas Devort, dans une tragi-comédie sociale, *Le bois dont je suis fait*.

Les deux comédiens ont ainsi fait naître et exister une dizaine de personnages hauts en couleur, offrant au public une histoire sensible et grinçante.

« Incisif et emballé, bravo ! Un formidable duo de transformers par mots et gestes. Ici pas besoin de costumes. Joli kaléidoscope familial.

Parfois un peu déroutant. Beaucoup de dynamisme. Grande performance des acteurs. Bravo les artistes ! Quelle aisance malgré la difficulté ! »



Le public a voté selon son ♥
et attribué la note de 9,35/10



Le public a voté selon son ♥
et attribué la note de 8,42/10

ACTION CULTURELLE

L'œuvre de Germaine Tillion, « Une opérette à Ravensbrück », présente un caractère exceptionnel : non seulement, elle l'a composée alors qu'elle était détenue mais, de manière inattendue, elle y fait droit à la joie, au rire, à la dérision. Comment appréhender ce choix, quel sens lui reconnaître ? Est-ce l'effet d'un point de désespoir sans retour ou bien la manifestation inouïe d'une capacité de résistance supérieure ?



En préambule de cette pièce. Christophe LAMOURE, philosophe bien connu de nos abonnés, donnera le **5 février 2025** à la Médiathèque de Biarritz à 16 h une conférence ayant pour thème **Germaine Tillion ou le triomphe de l'esprit** ainsi présentée : *Après avoir traversé cet enfer, certains rescapés des camps nazis nous ont laissé des livres inoubliables. « Si c'est un homme » de Primo Levi et « L'espèce humaine » de Robert Antelme comptent parmi les témoignages les plus profonds et les plus poignants sur cette expérience inhumaine. Plus rares sont les œuvres réalisées durant le temps de la détention, on peut penser ici aux dessins réalisés par l'artiste Zoran Mušić.*

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE - ISSN 1951-9052

LOCATIONS :

Gare du Midi,
le Colisée

BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

ANGLET, OFFICE DE TOURISME
tél. : 05 59 03 77 01

BAYONNE ELKAR

Pour le Colisée :
ouverture du guichet
30 minutes avant
la représentation,
placement libre.

Directeur de la publication : Gabriel NEDELUCU - Rédactrice en chef : Isabelle DEFOLY
Collaboration : Viviane CORBINEAU, Jeanne MONTAGNE, Marie TOMAS

Veillez envoyer votre courrier à : AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE
Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97
e.mail : atpbiarritz@gmail.com Site : www.amis-theatre-biarritz.com

